

SEUL

Syndicat Étudiant Unitaire et Laïque

**Après le 29 janvier et le 19 mars,
n'attendons pas le 1er mai !
Tous ensemble, Public, Privé :
Construisons la grève générale
illimitée pour faire aboutir nos
revendications !**

Ce document récapitule, en plus de l'appel lancé par la section CGT Radio France, les différents appels envoyés à la direction confédérale de la CGT pour lui demander de prendre ses responsabilités et de construire concrètement la grève générale. **Nous ne pouvons pas attendre le 1er mai ! Sarkozy l'a encore clairement annoncé : il n'y aura pas de négociations. Qu'attend-on nous alors ?**

L'ensemble des travailleurs et de la jeunesse subissent de plein fouet la crise économique et financière mondiale et la multiplication des contre-réformes qui visent à nous faire payer les conséquences de cette crise. Nous devons nous saisir de l'exemple des travailleurs de Guadeloupe qui ont su, dans l'unité, construire un comité national de grève pour faire plier le gouvernement. Les attaques sans précédents que subissent la jeunesse et les travailleurs doivent trouver une réponse à la hauteur de la casse de nos acquis. Construisons la grève générale unitaire à l'échelle nationale et plus largement à l'échelle européenne ! Ensemble, dénonçons la Confédération Européenne des Syndicats ainsi que l'Union des Étudiants Européens qui nous trahissent en n'assumant pas leur rôle d'organisations syndicales de mobilisation permanente et en co-rédigeant les directives qui cassent nos droits.

Le Syndicat Étudiant Unitaire et Laïque (SEUL) soutient donc l'ensemble des adresses qui suivent et s'engage à les relayer en Assemblées Générales et auprès des étudiants afin de construire cette perspective qui s'impose.

**Adresse de La Fédération de l'Éducation, de la Recherche et de la Culture CGT
à Bernard Thibault**

Montreuil, le 18 mars 2009

Bernard THIBAUT Secrétaire Général CGT
263 rue de Paris
93516 MONTREUIL

Cher Camarade,

Les luttes menées depuis 2 mois dans l'Enseignement supérieur, et leur élargissement à la Recherche et à l'Éducation, voient maintenant la création de coordinations et de collectifs nationaux divers, axés sur des revendications catégorielles, avec des appels différents, risquant de faire éclater le mouvement en cours, faute de perspectives plus rassembleuses. La construction du rapport de force interprofessionnel permet, à l'inverse, de maintenir la mobilisation et renforce en même temps l'idée que « l'on peut gagner tous ensemble ».

Dans ce cas, suite au 19 mars, les confédérations ne peuvent renvoyer au 1er mai la prochaine étape interprofessionnelle de luttes.

Le Bureau de la FERC demande à la CGT, même si le contexte unitaire ne peut être maintenu, de décider d'une nouvelle date d'action dans les jours qui viennent. Reçois, cher Camarade, mes fraternelles salutations.

Richard BERAUD Secrétaire Général

Communiqué de la Fédération CGT de l'Équipement

Communiqué fédéral : Mobilisation du 19 mars 2009 : Une puissante journée d'action qu'il faut poursuivre ! Trois millions de manifestants ont été recensés dans 219 manifestations. Incontestablement, la journée d'action du 19 mars est une réussite. Les agents du ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (MEEDDAT) ont été bien présents dans les manifestations et le taux de grévistes est de l'ordre de 30 %. Le taux important d'absences justifiées – de l'ordre de 15 % – est certainement dû aux difficultés financières mais doit aussi être pris en compte. Dans la Fonction publique, la participation gagne encore en puissance. En ce qui concerne l'Etat, le taux de grévistes – 35 à 40 % - demeure particulièrement élevé. L'intervention télévisée du Premier ministre du 19 mars au soir est une véritable provocation. Il n'apporte aucune réponse au mouvement social, qui est soutenu par une large majorité de l'opinion publique. La déclaration commune CFDT, CGC, CGT, FO, FSU, Solidaires, UNSA du 20 mars appelle à poursuivre la mobilisation sur la base de la déclaration intersyndicale du 5 janvier dernier. L'intersyndicale Fonction publique se réunira le mardi 24 mars 2009 à 17h. D'ores et déjà, pour la Fédération nationale CGT de l'Équipement et de l'Environnement, il y a la nécessité de donner des suites rapides. En lien avec les décisions confédérales et l'UGFF-CGT, la Fédération appelle à amplifier les initiatives, à organiser des assemblées générales de personnels pour le développement du rapport de force dans l'unité syndicale et la convergence public-privé.

Montreuil, le 20 mars 2009 .

Adresse de la commission exécutive Union locale CGT des cantons du Roannais

La crise c'est eux, la solution c'est nous tous ! Après le 19 mars on continue, encore plus fort !

Depuis plusieurs mois, nous assistons à un foisonnement de luttes : autour de l'école primaire, des Universités, dans la recherche et l'enseignement supérieur, dans la santé, dans le secteur social, dans l'industrie contre les licenciements et les fermetures d'entreprises, pour l'augmentation des salaires, du pouvoir d'achat et pensions de retraite et bien d'autres encore... Des journées d'actions trop éloignées ne peuvent servir de point d'appui durable aux mobilisations, afin de permettre la concrétisation de la plateforme commune. C'est pourquoi nous appelons notre confédération à tout faire dans les réunions inter syndicales pour donner une suite « IMMEDIATE » par la mobilisation et la lutte aux journées de grève et de manifestations des 29 janvier et 19 mars, car même si elles ont été un incontestable succès, elles ne suffiront pas à obliger le gouvernement et le patronat à reculer. Pour gagner, un mouvement d'ampleur doit se mettre en place et l'ensemble de nos syndicats et un grand nombre de salariés tant du privé que du public ne veulent pas attendre le 1er mai pour mettre en place une véritable riposte à la hauteur des attaques qui sont portées à la classe ouvrière. Il faut que la CGT organise des mouvements de grève et de manifestations nationales avec des manifestations décentralisées dans les meilleurs délais et si possible dans l'unité des salariés. Notre Confédération doit être consciente de la nécessité d'un rapport de force à agrandir pour permettre la convergence des luttes entre ceux qui ne peuvent à l'étape actuelle que manifester, ceux qui peuvent faire grève un jour, et ceux qui sont en grève reconductible. Nous devons tous ensemble construire le mouvement d'ensemble, qui changera les rapports de forces et créera les conditions de la transformation sociale capable de donner une issue humainement soutenable à la crise. Voilà camarades, ce que veulent et revendiquent aujourd'hui les salariés, les syndiqués et les syndicats CGT des Cantons du Roannais. Salutations fraternelles.

La commission Exécutive de l'Union Locale CGT des Cantons du Roannais

Lettre de la CGT/ Hôpital de Sotteville à B. Thibault

CGT Hôpital du Rouvray

4 rue Paul Eluard

76 300 Sotteville-lès-Rouen

Permanences les mardi

Tel 02 32 95 11 41 et fax 02 32 95 11 44 ou poste 3610 / 3612

Et jeudi toute la journée

à

Bernard THIBAULT

Secrétaire Général CGT

263 Rue de Paris

93516 MONTREUIL

Sotteville-lès-Rouen le 26 mars 2009

Cher Camarade,

Après l'énorme mobilisation des 29 janvier et 19 mars et au regard de toutes les luttes qui se mènent depuis des mois partout en France et dans tous les secteurs (industrie, commerce, distribution, universités, écoles, collèges, lycées, chercheurs, hôpitaux, psychiatrie, culture...).

Au lendemain de l'intervention du premier ministre qui a clairement affiché son mépris, il est urgent de répondre à la question : « Et maintenant que fait-on ? »

Le temps est venu, nous semble-t-il, de coordonner nos combats et d'étendre le domaine de la résistance. Pour cela nous devons nous organiser, tous ensemble, salarié(e)s du public, du privé, privé(e)s d'emploi, précaires et sans papiers !

C'est bien la coordination et la convergence de nos actions dans tous les secteurs qui nous permettront d'imposer nos revendications.

Suite au 19 mars, les confédérations ne peuvent renvoyer au seul 1er mai. Il faut une véritable riposte à la hauteur des attaques, maintenant, tout de suite, nous voulons :

- L'abandon de toutes les réformes qui ont remis en cause des droits fondamentaux dans les domaines de la santé, de la justice, de l'éducation et de la protection sociale.

- L'arrêt immédiat des licenciements et des suppressions de postes.

Fort(e)s de la légitimité créée par les mobilisations du 29 et 19, de la grève générale en Guadeloupe et en Martinique, des mouvements partout en France la CGT doit organiser la seule riposte possible : la grève générale car, comme en 1995, c'est tous ensemble que nous devons nous battre !

Il faut que la CGT annonce son intention d'organiser rapidement une grève générale dans l'unité jusqu'à satisfaction de nos revendications. Il faut que cette idée soit débattue, réfléchi afin de pouvoir être mise en œuvre rapidement.

Pour construire cette riposte, pour ne plus rester isolé(e)s dans nos entreprises il est indispensable que chacun de nos syndicats CGT se retrouvent afin de coordonner les luttes et d'opposer à cette attaque globale et sans précédent une riposte globale et sans précédent.

« La grève générale ne se décrète pas » entendons-nous souvent. C'est juste, mais ça ne tombe pas du ciel non plus ! La grève générale se prépare et s'organise. C'est la seule perspective qui puisse rassembler et fédérer le plus grand nombre. C'est ce que nous voulons !

Le Secrétariat Général Lydia MIUS

Adresse du syndicat STEA/CGT – CEA de Grenoble

Le 25.3.2009

Syndicat STEA- CGT Grenoble

CEA Grenoble

17 rue des martyrs

38045 Grenoble

Bonjour,

Le syndicat CGT du CEA Grenoble s'exprime sur les actions du 29 janvier et du 19 Mars.

Il remercie les salariés du CEA Grenoble qui se sont fortement mobilisés (plus de 400 grévistes à chaque journée). Leur participation était très visible pendant les manifestations.

L'ensemble des communiqués syndicaux, la presse et les télévisions soulignent l'immense mobilisation des salariés lors des deux dernières journées d'action (29 janvier et 19 mars).

La crise, comme ils disent, mais surtout l'impact social qu'elle génère ont rendu encore plus criant le malaise et le décalage qui s'installent entre le gouvernement et le monde du TRAVAIL

L'impunité et la richesse des uns n'ayant d'égaux que la précarité et l'appauvrissement des autres. Il est ressorti de notre réunion de Bureau du mardi 23 mars que deux jours de démonstrations sans véritable écoute et solutions de nos gouvernants ne suffisent plus pour se faire entendre.

Il faut très rapidement appeler à des actions d'une autre ampleur, changer de braquet (à l'instar de la Guadeloupe ou des universitaires en bagarre depuis plusieurs mois).

Dans le même temps, si les actions prochaines n'obtiennent aucun écho, il faut en préalable se fixer des objectifs, comme l'annonce d'autres temps forts, voire une grève illimitée pour bien montrer notre motivation d'aboutir.

Cette stratégie d'annonce, comme un tremplin, sera un élément de plus pour générer l'enthousiasme parmi les salariés encore hésitant à participer à un grand mouvement national et à garder mobiliser ceux qui étaient déjà dans l'action.

Ce qui manque le plus aujourd'hui, pour les militants et les salariés, c'est un calendrier d'action, une perspective qui jalonne la montée en puissance du mécontentement.

Il n'y a rien de pire que l'expectative quant à la suite à donner au mouvement qui vient d'avoir lieu. Nous ne pouvons plus gaspiller nos énergies en grèves et manifestations éparpillées dans le temps. L'impact de la baisse du PA a aussi des impacts sur nos modes d'action, (pertes de salaires), raison de plus pour aller rapidement aux conflits ouverts si Fillon et Cie ne bougent pas.

La CGT a un rôle moteur à jouer dans l'intersyndicale national. L'objectif du 1er mai nous paraît nettement insuffisant car trop loin dans le temps et mal situé en terme de date.

Depuis de nombreux mois, des secteurs d'activité sont mobilisés sur leurs problèmes spécifiques. Les enseignants chercheurs en lutte, le secteur de l'automobile et sa sous-traitance, continuent les actions etc....

Tous ces salariés attendent une grande mobilisation nationale qui pourrait déboucher sur un rejet pur et simple de la politique actuelle. Amitiés syndicales Po le bureau Rolland Bernard

Adresse de la commission exécutive du syndicat CGT Macif du Rhône

Chers camarades,

La commission exécutive du syndicat de la Macif Rhône alpes réunie le 24 Mars a décidé d'interpeller l'ensemble des structures de la CGT avec lesquelles elle est en contact afin de faire part de sa réflexion sur les suites à donner aux mouvements des 29 janvier et 19 mars.

Tout d'abord nous sommes surpris et interrogatifs quant au manque d'information et d'expression CGT après le 19 Mars. Pour exemple, le site de la confédération n'est alimenté à ce propos que par la déclaration intersyndicale, le dernier article mis en ligne sur le site de notre fédération date du 17 mars quant au site du comité régionale Rhône Alpes, il se contente de donner le nombre de manifestants dans la région.

Les salariés qui se sont mobilisés nombreux au cours de ces mouvements sont en droits d'avoir des explications et des perspectives sur les suites à donner.

Aujourd'hui nous sommes bien dans l'embarras pour donner la position de la CGT sur ce sujet.

En effet aucune position officielle émanant de la CGT (confédération, fédération, comité régional, UD) n'a été communiquée aux syndicats. Si l'on en croit les sources journalistiques certaines organisations syndicales souhaiteraient donner une suite immédiate au mouvement, d'autres (a priori la CGT ?) souhaiteraient prendre le temps de la réflexion et appeler à un nouveau rassemblement le 1er MAI. D'autres sources journalistiques font part d'un désaccord entre les confédérations sur une éventuelle manifestation organisée un samedi (position de la CGT ?).

Nous nous interrogeons par ailleurs sur le fait que la réunion interconfédérale du 20 mars n'est débouchée que sur une seule proposition... celle de se revoir le 30 mars pour envisager des suites à donner. Il est clair que cette situation laisse libre cours à des interrogations quant à la solidité de l'unité syndicale ainsi qu'à la réelle volonté de construire un mouvement social suffisamment fort pour aboutir à des conquêtes sociales.

Dans le contexte actuel et au vu de la rigidité du gouvernement et du patronat ainsi que de la mobilisation importante des salariés et du soutien des trois quarts de la population, vous comprendrez sans doute que ce silence prolongé nous met dans l'embarras et nous interroge.

Vous comprendrez également que les salariés qui se sont mobilisés nombreux désirent avoir des réponses précises sur ce que la CGT entend faire dans les jours qui viennent en termes de mobilisation interprofessionnelle.

Pour notre part il est inconcevable d'attendre le 1er Mai pour lancer une nouvelle journée nationale d'action.

Notre analyse de la situation nous fait dire que ce n'est pas en organisant une journée de manifestation tous les deux mois que nous ferons plier le gouvernement et le MEDEF.

Nos militants vont continuer à travailler à la mobilisation des salariés de la Macif Rhône alpes dans le cadre de ce qui a été entrepris les 29 janvier et 19 mars.

Pour autant nous demandons à ce que la position officielle de la CGT nous soit communiquée rapidement pour que nous puissions la prendre en compte.

Fraternellement

Les délégués syndicaux Patrick ALLOT, Thierry LAMBERT

<http://fseul.free.fr>